

Toute première fois...ou comment je me suis encanaillé au 61^{ème} congrès de l'ABF

Une grenouille multicolore en équilibre instable sur une fine branche. Elle a les yeux exorbités et les pupilles dilatées comme le journaliste Raoul Duke cherchant à pénétrer dans le casino *Bazooka Circus* après la prise combinée d'éther et de mescaline. L'affiche du 61^{ème} congrès de l'ABF annonçait la couleur !



En quittant Dijon direction Strasbourg, j'embarquai dans le train corail le cœur aussi léger que celui d'un beatnik dans un train de marchandises à destination de San Francisco. La comparaison s'arrête là car au final Strasbourg n'est pas San Francisco, encore moins Las Vegas. Quand aux bibliothécaires présents, on peut supposer que les seuls excès commis pendant ces trois jours l'ont été avec de la bière ou du vin d'Alsace...

Pourtant l'ABF, à l'initiative de sa section alsacienne, avait cherché pour cette occasion à durcir son image peut-être trop lisse et consensuelle. Elle proposait aux bibliothécaires de tout poil d'offrir à la vue de leurs collègues leurs plus beaux atours réalisés à l'encre souvent indélébile. J'imaginai un rassemblement de l'ABF peuplé de « naughty girls et de bad boys » tatoués dont la sécurité aurait été déléguée aux Hells Angels en souvenir du concert des Rolling Stones à Altamond. Je me voyais déjà me faire refouler à l'entrée par des gros bras comme si j'avais voulu pénétrer au [Hairy Dog Bar](#).



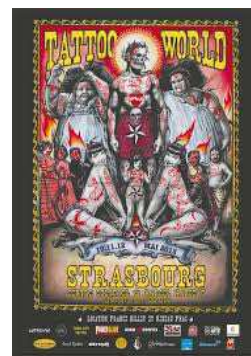
Source: AP

Mais j'étais dans l'erreur, nous étions bien loin d'une quelconque manifestation alternative, voire même à mille lieues du [Tattoo World Strasbourg](#). Avec ma gueule de jeune premier, de dauphinois errant, de chômeur grec, je n'ai eu finalement aucun mal à me faufiler à l'intérieur du palais de la musique et des congrès. Puisque l'on parle tatouage, autant faire la réclame du formidable artiste strasbourgeois Antoine Bernhardt à qui l'on doit l'affiche du

festival Tattoo World Strasbourg de 2014. Je partage d'ailleurs avec ce fidèle usager des médiathèques strasbourgeoises (plus particulièrement de la médiathèque Malraux) la passion du genre [ero-guro](#). Courant littéraire très mauvais genre comme dirait [François Angelier](#), et malheureusement sous-représenté¹ dans les bibliothèques de lecture publique, qui se lèvent comme un seul homme face à la polémique autour de l'album « tous à poil », mais qui souvent s'autocensurent quand il s'agit de faire la promotion de certains courants littéraires, de certains auteurs...



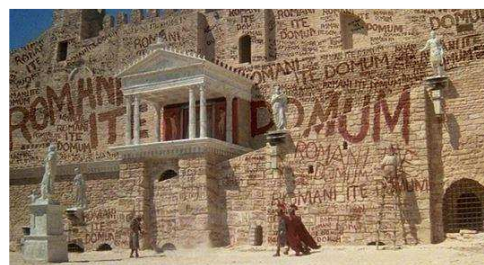
Votre serveur en pleine prise de note durant la conférence
« Construire un projet de service partagé ».



Crédits [Antoine Bernhardt](#)

Ceci étant dit, et puisqu'il me faut conclure, car je sens que votre attention s'étirole :

- Le choix de la thématique « bibliothèque en tension » était très pertinent. L'intervention de Raymond Romano (représentant CGT cadres) qui [dressait l'état des lieux du réseau des médiathèques de Marseille](#) était remarquable. La joyeuse équipe de [Biblioremix](#) proposait une méthode décapante pour créer une dynamique d'équipe et repenser sa bibliothèque afin d'apaiser les tensions internes ainsi que celles avec les usagers. Cette nouvelle façon d'envisager la participation de tous à un projet d'établissement m'a fait rêver. Dommage que ce type d'initiative reste trop limité.
- La qualité des ateliers jeux vidéo. Que ce soit au niveau des thématiques mais aussi des intervenants. De retour dans sa médiathèque, on se dit qu'il nous reste du chemin à parcourir. J'avoue même m'être interrogé de savoir si on faisait encore le même métier... Je ne regrette pas d'avoir pu assister à tous les ateliers !
- La nécessité du salon professionnel ou les marchands du temple qui séduisent les bibliothécaires à grand renfort de boissons, de gâteaux ou autres consommables me pose question. Même si il faut être honnête, je n'ai pas participé au « cocktail apéritif » offert par la société NEDAP. Un tort que je reconnais volontiers.



Monty Python: La vie de Brian

Il me faut tout de même vous confesser quelque chose : mon premier congrès de l'ABF fût une expérience riche des rencontres faites, de la qualité et du professionnalisme des intervenants. Elle fût également enthousiasmante car elle reconforte et remotive. Ces trois jours furent stimulants voire même grisants... Bref vivement l'année prochaine !

¹ c.f. mémoire d'enssib de [Colin Sidre](#) sur « La littérature érotique et pornographique dans les bibliothèques publiques »